

La Compagnie de

l'Archipel

PROJET 2017

CYRANO DE BERGERAC

TEXTE D'EDMOND ROSTAND



Adaptation et mise en scène
de Dominique JEAN



Avant propos

Donner Cyrano, c'est offrir au public calédonien l'un des plus beaux textes de la langue française.

Edmond Rostand a dit «J'écrivais Cyrano dans le but de lutter contre les tendances du temps»

Et de nos jours troublés, nous comprenons encore plus ce message qui traverse toutes les époques.

Dans Cyrano, il y a toutes les formes de théâtre : l'épique croise le romantique et l'héroïque, la comédie se mêle à la tragédie dans un jaillissement de mots et d'intelligence qui donne au théâtre et à l'acteur tout le sens de sa mission.

Si nous souhaitons proposer Cyrano, c'est aussi pour rappeler à chacun qu'être soi-même et l'affirmer comme le fait Cyrano, c'est prendre le risque de faire de sa vie une lutte permanente, pour des valeurs nobles et honnêtes.

Et dire et redire encore et toujours, qu'il est humain de penser à l'autre, comme à soi-même ...

Dominique jean



«Cyrano c'est un idéal : un idéal de la littérature et de l'imagination, une supériorité de la poésie, de la musique et de l'imaginaire, une sublimation du sentiment amoureux plus que de l'amour lui-même....»
(DUCOVIL)

Note d'intention :

« *Si vouloir être moi c'est ne pas craindre d'être - L'ennem i de la Chance et l'am i du Danger - Qui, n'ant une vie où tout peut s'arranger, Croit à la vie où rien sans effort ne peut naître...* » **Cyrano**

De Molière à Feydeau, puis à Cyrano, comme une évidence

Après les expériences de théâtre, folles et intenses de ces trois dernières années : notre cycle Molière en 2014 (*Les Précieuses Ridicules et l'Impromptu de Versailles*), le cycle Feydeau en 2015 (*Le Dindon et le Fil à la patte*) nos créations collectives en 2016, sur l'univers du Cabaret et sur l'Histoire du théâtre, j'ai pour projet de proposer, en 2017, **Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand**.

J'ai toujours accès mon travail de mise en scène sur le spectacle ouvert au public, public le plus large possible. J'ai en effet le souci permanent d'engager toute mon énergie pour proposer un langage artistique qui parle au plus grand nombre et je rêvais de me saisir de l'œuvre qui m'a conduit plus jeune vers ce métier et à l'envie de partager cet amour.

Une expérience multiforme au service d'une pièce protéiforme

Depuis 25 ans, j'ai créé et participé aux productions locales que ce soit en théâtre, danse, chant, comédie, lecture, radio, télévision cinéma...

Je veux nourrir ce nouveau projet des nombreuses formes artistiques que j'ai traversées, des nombreuses rencontres du public (tous les bassins de population de la Nouvelle-Calédonie) et en tirant une conclusion simple : les spectacles populaires de qualité, variés et riches permettent de vivre des émotions communes et partagées, cela aussi c'est du vivre ensemble.

A la rencontre du public

Cyrano est une pièce populaire dans le plus digne sens du terme. Ce Cyrano donne un sens à mon action théâtrale : *si je fais ce métier, c'est pour le public et rien d'autre*. Le partage et la rencontre du public sont les moments les plus intenses du théâtre.

Ce public qui nous suit depuis 10 ans nous enjoint à l'étonner toujours plus. Nous avons diversifié le plus possible nos propositions artistiques et nous avons réussi à inventer un «genre de fabrique» de spectacles, un espace de création prolifique où rien n'est interdit, nos engagements sont sincères et nous tentons de partager des valeurs qui rassemblent.

La force d'être seul face au bruit des hommes : *je ne suis qu'une ombre et vous qu'une clarté*

J'aime tout dans Cyrano : les mots, les gestes, la justesse, la noblesse, la force de l'être seul face au bruit des hommes et seul encore face à la trahison de l'amour «*je ne suis qu'une ombre et vous qu'une clarté*».

Il y a dans cette histoire de la danse, de la musique, des mouvements violents, des farandoles de couleurs, des lumières pâles comme la mort, des silences de solitude et des espoirs si déçus qu'aucun souffle ne pourrait soulager. Il y a tout, tout simplement.

Mais il y a surtout une énergie vitale insensée ! Rostand lève le voile sur l'âme humaine et la met à découvert avec des mots simples. Peu d'auteurs ont réussi ce tour de force.

Je souhaite proposer au public calédonien une mise en scène sobre, mais en costumes. Rostand écrit Cyrano en 1897 et situe l'action sous le règne de Louis XIII. Ce n'est sans doute pas un hasard car les deux époques se ressemblent : panaches, idéaux, libertés, revendications sont le terreau de ces périodes et l'esthétisme en découle.

J'aime en effet l'esthétisme de cette époque : les costumes, les décors et la mise en scène doivent donc être très présents : pour le public, le théâtre en costumes est toujours en plus d'un spectacle, un voyage dans le temps.

La participation du public, comme une seconde évidence

Puisque le temps d'un spectacle le théâtre appartient pour une part au public et pour l'autre à l'acteur, rompons et proposons une autre approche.

Dès l'acte 1, je souhaite mêler et impliquer le public à l'histoire pour qu'il fasse partie intégrante du spectacle et ce, en utilisant tous les lieux du Théâtre de l'Île, extérieurs comme intérieurs.

A l'acte 2, 3, 4 et 5 nous reviendrons à la forme plus traditionnelle du plateau, en nous permettant pour le reste de la pièce des libertés acquises au 1^{er} acte.

La musique : comme une sonorité des mots

La musique fait partie intégrante de nos productions, mais elle doit être une musique vivante ! La bande-son doit être peu présente.

La musique qui accompagne les mots et les gestes doit être privilégiée : un musicien violoncelliste qui connaît le théâtre, pratiquera son art entre répétitions très calées et improvisations inspirées. Il traversera l'histoire tel un coryphée qui s'abstient de parler, mais qui suit et connaît toute l'histoire et la tragédie.

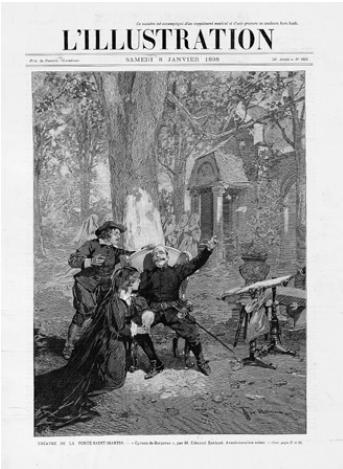
Nous ajouterons à cela tant que possible des parties très courtes de chants lyriques du XVII^e siècle, qui renforceront le rythme dramatique.

La durée du spectacle : comme une nécessité

Aujourd'hui pour des raisons économiques et de distribution, mais aussi pour le confort du spectateur, la durée du spectacle ne devra pas excéder 1h45. Ainsi, il nous faudra prendre quelques arrangements avec le texte, sans bien-sûr toucher à l'ADN de la pièce.

Dominique Jean

Un texte qui résonne



«Le panache, n'est pas la grandeur mais quelque chose qui s'ajoute à la grandeur, et qui bouge au-dessus d'elle. C'est quelque chose de voltigeant, d'excessif - et d'un peu frisé [...], le panache c'est l'esprit de bravoure. [...] Plaisanter en face du danger c'est la suprême politesse, un délicat refus de se prendre au tragique ; le panache est alors la pudeur de l'héroïsme, comme un sourire par lequel on s'excuse d'être sublime [...] » (Edmond Rostand – Discours d'entrée à l'Académie Française)

Un texte d'une actualité exacerbée

De cette comédie héroïque, jouée pour la première fois en 1897 au théâtre de la Porte Saint-Martin, on retient la figure du personnage de Cyrano, l'homme au grand nez et sa fameuse tirade, son amour pour Roxane et ses combats avec les cadets de Gascogne.

Mais Cyrano n'est pas qu'un héros amoureux poursuivant un idéal : il se bat contre tous les pouvoirs établis, ceux du théâtre, de la société, de l'armée, de la beauté... Il est à la fois pourfendeur, anarchiste, militaire et poète, philosophe et négociateur, passionné et envoûteur... Que recherche-t-il ? La beauté du geste et le panache qui manquent aux hommes qui gouvernent ? La grandeur des sentiments, même lorsque plus rien n'est possible, lorsque le désespoir nous abat ? Et comme le dit Cyrano : «C'est bien plus beau lorsque c'est inutile »

Alors tout comme à sa sortie, en 1897, les mots de Cyrano résonnent et illustrent cette envie. Ce n'est pas un hasard si cette pièce atypique pour l'époque rencontre un véritable succès. Outre le jeu des acteurs et la mise en scène de Rostand, de nombreux analystes y voient l'importance du contexte historique et d'une société, qui après la Commune de 1871, l'affaire Dreyfus, la mort du Président Carnot, les scandales politiques, croit en une vie meilleure et à la République renaissante.

Cyrano, c'est bien plus qu'un personnage, c'est le reflet, à chaque époque d'une société qui veut avancer, changer, combattre, pour une idée, pour le geste. C'est la quête de ce panache, qui fait rester debout quand tout s'écroule, qui élève les petits et transforme les puissants. Ce panache qui nous fait tous rêver d'un monde meilleur.

A lui la verve (sur les 2 600 vers de la pièce, 1600 lui sont consacrés), à lui la soif d'idéal et la quête d'un autre monde, universelle et presque lunaire et à nous l'espoir de nous y retrouver.

Dossier Pédagogique

CYRANO DE BERGERAC

TEXTE D'EDMOND ROSTAND



Cyrano en quelques

Comédie héroïque composée en 5 actes, écrite presque entièrement en alexandrins (2 600 vers)

Jouée pour la première fois au théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897

Librement inspirée de la vie et de l'œuvre de l'écrivain libertin Savinien de Cyrano de Bergerac (1619-1655)



Plusieurs lieux :

- dans l'hôtel de Bourgogne (théâtre abritant, au XVIIe siècle, les Comédiens du roi).
- dans la boutique de Ragueneau, la rôtisserie des poètes
- devant le balcon de Roxane où Cyrano et Christian parleront d'amour à celle-ci.
- dans le camp d'Arras où le régiment de Cyrano assiégera la ville.
- dans le parc du couvent parisien des Dames de la Croix où Roxane s'est retirée.

Plusieurs époques :

- la première partie (les quatre premiers actes) s'étend entre le 3 juin et le 9 août 1640, laps de temps durant lequel se déroula le siège d'Arras auquel participe Cyrano de Bergerac dans ce récit et auquel le véritable Cyrano de Bergerac, dont Rostand s'est inspiré, participa également.
- la seconde partie a lieu «15 ans après le siège d'Arras en 1655» dans un cinquième Acte qui marquera la fin de la pièce avec la mort de Cyrano.

Les déclamations de Cyrano

- La tirade du nez
- La proclamation d'une liberté sans dieu sans maître
- La déclaration d'amour à Roxane
- Les encouragements aux cadets affamés
- Le défi à la mort

Les personnages :

Cyrano de Bergerac, Roxane, Christian de Neuvillette, Le comte de Guiche, Lignière, Ragueneau, Brissaile, Le Bret, Cuigy, Les Marquis, Valvert, Motfleury, Bellerose, Jodelet, la Duègne, le capitaine Carbon de Castel-jaloux, Lise, le mousquetaire, les pâtissiers, les poètes, les pages, les précieux, le capucin, Mère Marguerite, Sœur Marthe, Sœur Claire, les sœurs : **soit une quarantaine de comédiens**

La spécificité de la pièce

La pièce fait intervenir un grand nombre de personnages avec un rôle titre particulièrement imposant (plus de 1600 vers pour Cyrano), des décors très différents d'un acte à l'autre, avec une scène de bataille, de nombreux costumes.

Les personnages principaux

CYRANO DE BERGERAC

Cyrano, avec son chapeau, son masque, sa cape et son épée, ses rodomontades, a tous les ingrédients qui peuvent faire de lui un héros de la Commedia dell'arte.

Héros romantique : avec son mélange de pathétique et de sublime, Cyrano est considéré comme l'archétype du héros romantique tel que le décrit Victor Hugo dans la préface de *Cromwell*. Grotesque par sa disgrâce physique qui le range dans la catégorie des Quasimodo, il est sublime par son sens du dépassement, sa bravoure et son sens du sacrifice.



Héros politique : le personnage est aussi attachant par sa soif d'idéal et son refus des compromis. La poursuite d'un idéal est plus importante que son achèvement et la loyauté de Cyrano envers Christian serait autant due à son sens de l'honneur qu'à la préférence d'un amour spirituel à un amour charnel : inconsciemment, il préfèrerait l'idéal à la réalité.

Héros faustien : le pacte passé entre Christian et Cyrano les liant jusqu'à leur mort évoque un héros faustien. À Christian, Cyrano offre son esprit et Christian donne sa beauté aux paroles de Cyrano. Tous les deux y perdent leur âme. Le pacte ne peut être rompu.

ROXANE

Elle est décrite comme belle et précieuse, admiratrice d'Honoré d'Urfé et lectrice de la Carte de Tendre. Pour créer son personnage, Edmond Rostand s'est inspiré de deux femmes du XVIII^e siècle Madeleine Robineau, cousine de Savinien de Cyrano de Bergerac et Marie Robineau, précieuse connue sous le nom de Roxane.

Roxane se présente comme une personnalité tranchée capable d'évolution. Au début de la pièce elle se révèle précieuse et manipulatrice, elle deviendra héroïque et tendre pour finir amoureuse sincère.

CHRISTIAN

Le baron de Neuvillette a réellement existé et a bien épousé une cousine de Cyrano, mais le personnage réel se prénommait Christophe. Edmond Rostand le décrit comme beau et courageux. Il se dit sot, mais est capable d'esprit dans sa joute verbale contre Cyrano (acte II, scène 9). Au départ superficiel, le personnage mûrit et évolue vers davantage d'authenticité. Il cherche à se libérer du pacte conclu avec Cyrano (acte III scène 4) et, lorsqu'il découvre l'amour qu'éprouve Cyrano pour Roxane, il s'efface généreusement en allant à la mort.

LE COMTE DE GUICHE

Le comte Antoine III de Gramont, comte de Guiche, futur duc de Gramont et maréchal de France, était un personnage influent à l'époque de *Savinien de Cyrano de Bergerac*. Dans la pièce, c'est un personnage puissant et ambitieux. Il utilise sa puissance pour parvenir à ses fins. Il aime Roxane et même s'il est éconduit lui restera fidèle. Il louera finalement amplement Cyrano pour avoir vécu «sans pactes, libre dans sa pensée autant que dans ses actes».

L'histoire

Comme l'aurais dit Coluche c'est l'histoire d'un mec ... bon, honnête, poète, fort en gueule et amoureux, il aime le monde et le connaît parfaitement. Mais il aime aussi en secret sa cousine Roxane qui ne jure, en précieuse qu'elle est, que par l'esprit !

De l'esprit, Cyrano en a, mais il a aussi un nez qu'on aperçoit avant lui dit-on et ce nez qu'il croit être une infirmité, l'empêche de se dévoiler auprès d'elle. C'est Christian, beau mais sot qui séduira la belle, grâce aux mots de Cyrano. L'histoire, la grande n'a pas dit son dernier mot, car la guerre approche...

Les méthodes employées par Rostand : du théâtre dans le théâtre

Le procédé du théâtre dans le théâtre est très en vogue dans le théâtre du XVIIème siècle. Cette technique dramatique, consistant à inclure un spectacle dans un autre spectacle, est utilisée par de nombreux auteurs, tels que Scudéry, Rotrou, Pierre et Thomas de Corneille, Molière. Cyrano de Bergerac lui-même utilise ce procédé dans *Le Pédant joué*. Le premier acte du Cyrano de Rostand, en reproduisant sur scène, le théâtre et la salle de l'Hôtel de Bourgogne, plonge les spectateurs dans une autre pièce, *La Clorise*, une pastorale de Balthazar Baro.

L'histoire de Cyrano en 5 actes

ACTE 1

La scène se déroule en 1640 dans l'Hôtel de Bourgogne, où un public nombreux et varié, va assister à une représentation de *La Clorise*, une pastorale de Balthazar Baro.

On découvre Roxane, une jeune femme belle et distinguée, Christian de Neuvillette, un jeune noble qui l'aime en secret et le comte De Guiche, qui cherche à faire de Roxane sa maîtresse et qui veut la marier au vicomte de Valvert. La jeune femme ne souscrit pas à ce projet. Intervient alors Cyrano de Bergerac, le cousin de Roxane, au moment où Montfleury, l'un des acteurs, déclame sa première tirade. Cyrano interrompt la représentation et le chasse. Valvert intervient et provoque Cyrano, qui réplique par une brillante tirade à l'honneur de son propre nez. Tout en rimant, il sort son épée et blesse en duel le vicomte, que ses amis évacuent. L'assemblée acclame le vainqueur.

Lorsque que le calme revient, Cyrano, apprend que Roxane lui fixe un rendez-vous le lendemain. Secrètement amoureux de cette cousine ; il est transporté, même si son physique l'a empêché jusqu'ici de se déclarer. Heureux, il raccompagne son ami Lignière pour le protéger d'une embuscade de cent hommes.

ACTE 2

Cyrano, fébrile, attend Roxane chez leur ami restaurateur et poète Ragueneau, sans prêter attention sur l'exploit de la nuit passée : « cent hommes défaits par un seul ! »

À son arrivée, Roxane qui ignore les sentiments de Cyrano lui révèle son amour pour Christian de Neuvillette, qui vient d'être engagé dans la compagnie de Cyrano. Elle lui demande de servir de parrain au jeune baron. Cyrano effondré, pourtant accepte. Avant de quitter Cyrano, Roxane évoque son admiration pour le courage dont il a fait preuve face aux cent hommes. Il se contente d'un sobre et triste « *Oh, j'ai fait mieux depuis !* » Roxane

le quitte sans s'interroger sur cette remarque. Christian cherche à braver Cyrano pour s'imposer dans la compagnie des Cadets. Cyrano ne réplique pas. Christian lui parle alors de Roxane, qu'il se désespère de conquérir : elle est précieuse, tandis que lui ne sait parler d'amour. Cyrano propose de l'aider et lui donne la déclaration d'amour qu'il vient de rédiger pour elle. Christian l'accepte, sans se douter qu'elle était destinée à Roxane.

ACTE 3

Le comte de Guiche rend visite à Roxane, qu'il cherche à séduire et lui annonce que le régiment de Cyrano, dans lequel sert Christian, part à la guerre. Pour protéger son bien-aimé Roxane convainc le comte de laisser ce régiment se morfondre à Paris.

Peu après, malgré les conseils de Cyrano, Christian rencontre Roxane, mais il est incapable de lui parler d'amour. La jeune précieuse le quitte, déçue. Cyrano décide d'aider Christian. Caché dans l'ombre d'un arbre, sous le balcon de Roxane, il souffle à Christian ses propres mots, puis prend sa place et déclare à Roxane son amour, la laissant totalement charmée par un si bel esprit. À peine ont-ils le temps d'échanger un baiser, qu'ils sont interrompus par un capucin, qui remet à la jeune femme une lettre du comte de Guiche lui annonçant qu'il va la rejoindre cette nuit même.

Roxane demande alors au capucin de célébrer sur le champ son mariage avec Christian. Pendant ce temps, Cyrano tarde de Guiche en se faisant passer pour un homme tombé de la lune. Arrivé à l'hôtel de Roxane, le comte la découvre mariée. Constatant qu'il a été abusé, il envoie aussitôt Christian et Cyrano combattre au siège d'Arras.

ACTE 4

Arras est bloquée par les Espagnols, les soldats de Guiche, assiégés et affamés, commencent à se décourager. Quant à Cyrano, il franchit tous les jours les lignes ennemis, pour faire parvenir à Roxane des lettres qu'il écrit et signe du nom de Christian.

Touchée par ces lettres, Roxane parvient, grâce à la complicité de Ragueneau, à se rendre au siège d'Arras avec un carrosse rempli de victuailles. Elle veut prouver à Christian son amour : la «sincérité» et la «puissance» des lettres qu'elle recevait lui ont donné du courage et l'ont fait venir au camp d'Arras. Le jeune homme comprend alors que Cyrano est aussi amoureux de Roxane, que ses lettres évoquent non seulement son amour, mais celui de Cyrano. Il l'enjoint de révéler la vérité à Roxane.

Les Espagnols attaquent le camp et Christian dans un acte de désespoir court au combat. Tué dans la bataille, il laisse à Roxane une dernière lettre d'adieu et d'amour, qu'il porte sur lui, écrite par Cyrano. Ce dernier décide de garder le secret. A la demande de Cyrano, De Guiche s'enfuit avec Roxane.

ACTE 5

Quinze ans plus tard, Roxane, toujours amoureuse de Christian, s'est retirée dans un couvent parisien où Cyrano lui rend visite une fois par semaine. Ce jour-là, Cyrano tombé dans une embuscade arrive au couvent blessé à la tête. Mourant, il ne dit pourtant rien à Roxane. Comme elle évoque la dernière lettre de Christian, qu'elle porte constamment sur elle, il demande à la voir et la lit à voix haute. Son ton trouble Roxane, qui reconnaît la voix qu'elle avait entendue sur son balcon, 15 ans auparavant. Dans le même instant, elle s'aperçoit que Cyrano ne peut lire cette lettre, puisque la nuit est tombée. Elle comprend alors "toute la généreuse imposture". Cyrano demande à Roxane de pleurer sa mort comme celle de Christian. Divaguant, il veut mourir debout et attend la camarade, l'épée à la main, en pourfendant vainement les «Sottises», «Préjugés», «Lâchetés» et «Compromis». Il meurt en emportant avec lui son «Panache», et peut-être son amour.

Qui était l'autre Cyrano, Savinien de Bergerac :

Si le personnage est célèbre, son œuvre et sa vie sont cependant peu connues : les zones d'ombres abondent dans l'histoire de sa vie.

1619 : Il naît à Paris dans une famille bourgeoise, ennoblie par l'acquisition des fiefs de Mauvrières et de Bergerac. Son père est avocat au Parlement de Paris.

1622-1639 : Il connaît une enfance campagnarde, puis entre à 13 ans au collège de Beauvais pour y poursuivre ses humanités. Il tournera en dérision, cet établissement et son directeur le savant Jean Grangier dans sa comédie, *Le Pédant joué*, qui a inspiré Molière dans l'écriture des *Fourberies de Scapin*.

Il mène une adolescence agitée et tapageuse. Il acquiert cependant une solide culture humaniste, mais doit surtout ses connaissances à une pratique personnelle de la littérature qu'il découvre selon ses propres centres d'intérêt.

1639-1641 : Lassé de ce mode de vie dissolu, il s'engage avec son camarade d'enfance Henri Le Bret comme mousquetaire dans la compagnie des gardes commandée par Casteljaloux. Les duels se succèdent et Cyrano se forge une réputation d'intrépide.

Cette carrière militaire est cependant brève : blessé à deux reprises et lassé de cette vie de privations, il quitte l'armée et regagne Paris en 1641.

A partir de 1641 : Il décide de se remettre à l'étude et suit les leçons du philosophe libertin Gassendi, traducteur de Lucrèce, qui aurait également été le maître de Molière. Il rencontre de grands esprits de son temps : Tristan L'Hermite, Campanella, Jacques Rohault (élève de Descartes).

1645-1651 : Dans cet intervalle, on peut noter plusieurs publications : *Le Ministre d'Etat flambé* (1649), contribution de Cyrano à la Fronde qui voit s'opposer l'aristocratie française et le Parlement à Mazarin, *Lettres contre les frondeurs* (1651) Cyrano prend cette fois la défense de Mazarin.

1652-1654 : Ne parvenant pas à vivre de sa plume, il entre au service du duc d'Arpajon, mécène des hommes de lettres. Représentation de *La Mort d'Agrippine* (1653) : cette pièce, considérée comme antichrétienne, provoque un grand tumulte. Publication des *Œuvres diverses*.

Dispute avec Montfleury, acteur en vogue de l'hôtel de Bourgogne, à qui il interdit la scène durant un mois.

Fin 1654 : Cyrano est victime d'un accident suspect : il reçoit une poutre sur la tête en sortant de l'hôtel d'Arpajon. S'agissait-il d'une manœuvre des Jésuites ou d'autres ennemis ? Rien ne permet de trancher. Grièvement blessé, il meurt le 25 juillet 1655. Il fut inhumé dans la chapelle du couvent des Filles de la Croix dont sa tante Marguerite de Cyrano était la prieure.

Sa sépulture fut détruite pendant la Révolution.

Le style de la pièce : multiforme

Edmond Rostand qualifie Cyrano de Bergerac de comédie héroïque, mais les critiques et les analystes y reconnaissent de nombreuses influences dont la principale est le théâtre romantique ou néo-romantique.

De la comédie héroïque, la pièce possède son sens de l'épique et la description d'un héros dont la vie s'organise autour de l'amour et de l'honneur. Maurice Rostand, le fils d'Edmond Rostand, y voit une œuvre qui donne à tous le «courage d'être des héros».

Du romantisme, elle possède les caractéristiques du mélange des genres et des registres : on y côtoie la farce et ses coups de pied, les scènes d'amour et le pathétique. La langue alterne entre le registre noble et le registre familier. L'alexandrin se développe sous sa forme classique dans la *Tirade du nez* ou de celle des *Non mercis* ou dans des répliques où le vers se désintègre. On passe brutalement de la scène intimiste, aux grandes réunions collectives.

De la tragédie classique : la pièce conserve son découpage en 5 actes et un style qui rappelle parfois Corneille, mais elle s'en démarque par son refus des règles classiques : il n'existe ni unité de lieu, ni unité de temps. L'unité d'action est toutefois respectée. Quant à la bienséance, elle est bafouée par la présentation d'un duel et la mort de Cyrano sur scène.

De la néo-préciosité : certains y voit un manifeste de la néo-préciosité par le refus des choses vulgaires, et l'amour pur y triomphe. En effet dans la pièce, Cyrano, Roxane et Christian demeurent vierges.

De l'apologie de la nourriture : Celle-ci rythme les différents actes, de la rôtisserie des poètes de l'acte II aux ventres affamés du siège d'Arras de l'acte IV, Cyrano se singularisant par son abstinence.

De la musique avant toute chose : Jean Rostand affirme que son père voyait dans la pièce une symphonie et Jean-François Gautier confirme y déceler «*cinq mouvements musicaux avec chacun son caractère, son thème, son rythme*».

La comédie héroïque

Sources : Cahier public de Laurence Lisssoir

Comédie héroïque

La comédie héroïque est un genre intermédiaire entre la tragédie et la comédie, parfois difficile à distinguer de la tragi-comédie, la comédie héroïque met aux prises des personnages de haut rang dans une action amoureuse au dénouement heureux. Importée de la commedia espagnole par Rotrou, la comédie héroïque devint un genre nouveau en France avec Corneille et en Angleterre avec Dryden (*The Conquest of Granada*, 1669).

L'héroïque dans la comédie, se manifeste par des personnages de haut rang, un ton et un style élevés, la noblesse des sentiments et des actions ainsi qu'un certain exotisme des lieux et des personnages.

Les grandes comédies-héroïques de la littérature française sont : *Don Quichotte* de Jules Massenet en 1910, *Don Garcie de Navarre* ou *le Prince jaloux* de Molière en 1661, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand en 1897, *Don Sanche d'Aragon* de Pierre Corneille en 1650, *Le Capitaine Fracasse* d'Emile Bergerat en 1896.

Différence avec la tragédie-comédie

La tragi-comédie est une pièce qui participe à la fois de la tragédie et de la comédie. Elle se définit par trois critères : les personnages, l'action et le style.

Les personnages appartiennent aux couches populaires et aristocratiques effaçant par là la frontière entre tragédie et comédie.

L'action sérieuse, voire dramatique ne débouche pas sur une catastrophe et le héros n'y pérît pas.

Le style mélange le langage relevé et emphatique de la comédie et les niveaux de langue quotidienne ou vulgaire de la comédie.

La tragi-comédie se développe réellement à partir de la Renaissance en Italie et en Angleterre pour ensuite se développer en France (1580-1670), pour faire concurrence à la tragédie classique. Elle désigne au XVIIème siècle, toute tragédie qui se finit bien. La plus célèbre reste certainement *Le Cid* de Corneille.

La tragi-comédie ressemble à un roman d'aventures et de chevalerie. Il s'y passe énormément de choses, des rencontres, des reconnaissances, des quiproquos et des aventures galantes.

Tandis que la tragédie classique est respectueuse des règles, la tragi-comédie se soucie du spectaculaire, du surprenant, de l'héroïque.

Le contexte historique :

Le contexte historique

de la naissance d'Edmond Rostand jusqu'à celle de Cyrano :

Quand Cyrano montre le bout de son nez au théâtre, l'époque n'est plus au drame historique en vers, mais plutôt aux comédies de boulevard et autres théâtres psychologiques, comme celui d'Ibsen. Pourtant dès les premières représentations, c'est le succès : on applaudira 20mn sans s'arrêter le soir de la Première.

Un succès qui ne se démentira plus : Cyrano reste à ce jour la pièce française la plus jouée dans le monde.

C'est aussi l'expression d'un certain théâtre populaire à la française : cette pièce est d'autant plus aimée parce qu'elle apparaît dans un contexte politique morose, dans une Troisième République qui peine à retrouver un second souffle, dans un contexte de défaite de 1870 avec la multiplication des ligues, l'affaire Dreyfus qui créent un climat anxiogène, dans le pays.

La Commune de 1871 :

La France subit une cuisante défaite face au prussien en 1870. Humiliée, elle a perdu l'Alsace et la Lorraine et le traumatisme de cette défaite met le feu au poudre de la Commune. Ce qui achèvera d'accabler l'opinion publique ! Quand apparaît ce héros romantique, une partie du public se prend à rêver de nouveau, de fierté, d'honneur et d'esprit.

Suite au siège de Paris par les prussiens, la population qui a souffert de la faim doit supporter l'humiliation de l'Armistice et celle de la déclaration de l'Empire allemand, faite dans la galerie des glaces à Versailles.

Dans les quartiers ouvriers de Paris, la colère gronde, les patriotes de gauche excédés par la honte que leur inspire la défaite et par la répression dont ils font l'objet s'insurgent ! Les intellectuels contestataires rejoignent les clubs libertaires (comme celui de Louise Michel) où l'on discute de la situation. Tous aspirent à un nouvel ordre social, fondé sur la démocratie directe ...et oui déjà !!

La révolte de la Commune va naitre de ces tumultes. Cet incroyable mouvement aux airs de révolution prolétarienne sera écrasé par les troupes de Versailles et s'achèvera (le symbole est fort) au père Lachaise. Les communards rescapés seront envoyés dans les colonies de l'époque, en Nouvelle-Calédonie à Nouville et à l'île des pins.

L'affaire Dreyfus (1894-1906) :

L'affaire Dreyfus est un conflit social et politique majeur de la Troisième République survenu à la fin du 19^e siècle autour de l'accusation de trahison, faite au capitaine Alfred Dreyfus, français d'origine alsacienne et de confession juive, qui sera finalement innocenté.

Elle a bouleversé la société française pendant douze ans, de 1894 à 1906, la divisant profondément et durablement en deux camps opposés, les «dreyfusards» partisans de l'innocence de Dreyfus, et les « antidreyfusards » partisans de sa culpabilité.

La condamnation fin 1894 du capitaine Dreyfus, pour avoir prétendument livré des documents secrets français à l'Empire allemand, était une erreur judiciaire sur fond d'espionnage et d'antisémitisme, dans un contexte social particulièrement propice à l'antisémitisme et à la haine de l'Empire allemand suite à son annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine en 1871.

La révélation de ce scandale en 1898, par Émile Zola dans l'article de presse célèbre intitulé «J'Accuse...! », provoqua une succession de crises politiques et sociales uniques en France.

À son paroxysme en 1899, l'affaire révéla les clivages de la France de la Troisième République, où l'opposition entre le camp des dreyfusards et celui des antidreyfusards suscita de très violentes polémiques nationalistes et antisémites, diffusées par une presse influente. Elle ne s'acheva véritablement qu'en 1906, par l'arrêt de la Cour de cassation qui innocentait et réhabilita définitivement Dreyfus.

Cette affaire est le symbole moderne et universel de l'iniquité au nom de la raison d'Etat, et reste l'un des exemples les plus marquants d'une erreur judiciaire difficilement réparée, avec un rôle majeur joué par la presse et l'opinion publique.

Le boulangisme :

Le boulangisme, ou *boulange*, est un mouvement politique français de la fin du XIX siècle (1889-1891) qui constitua une menace pour la Troisième République.

Son nom est dérivé de celui du général Georges Boulanger, militaire de prestance qui devint ministre de la Guerre et qui se rendit populaire par ses réformes, mais inquiéta le gouvernement par son discours belliqueux.

Au départ de ce mouvement, une affaire d'espionnage avec l'Empire allemand. Boulanger fut à l'origine d'une politique d'espionnage et d'utilisation de fonctionnaires français connaissant la région pour surveiller l'Alsace-Lorraine, ce qui conduit en 1887 à l'affaire Schnæbelé.

Au delà de ce contexte politique, Cyrano représente sans conteste l'archétype du français : c'est un esprit libre, libertaire qui aime la vie et l'amour, qui n'hésite pas à dire ce qu'il pense, quitte à s'attirer des ennemis.

Il a, à la fois l'esprit vif, il est brillant orateur, courageux, mais aussi râleur, de mauvaise foi, fort et faible. Il place les petits bonheurs de la vie au dessus de tout, avant la religion, la morale et la politique. Il incarne à lui seul tout ce que le peuple français est ou aimerait être.

C'est pour cela que les français, mais aussi les étrangers l'aiment autant.



L'auteur de Cyrano

Edmond Rostand : quelques repères

“Mais on ne se bat pas dans l'espoir du succès ! Non, non c'est bien plus beau lorsque c'est inutile !”
Edmond Rostand

La naissance de Cyrano : écriture et mise en scène

Edmond Rostand a vingt-neuf ans lorsque, entre plusieurs crises de dépression, il entreprend l'écriture de sa pièce. Il en présente les grandes lignes à l'acteur alors en vogue Constant Coquelin, qui, enthousiasmé, participe à la création de l'œuvre. Edmond Rostand porte un soin particulier à la mise en scène comme en témoignent les nombreuses didascalies et prend une part active à sa réalisation.

Sa vie

Edmond Rostand naît dans une famille aisée de Marseille, le 1er avril **1868**

Son père est économiste et poète. Il mène toute sa famille, chaque été dans la station thermale de Bagnères de Luchon. Edmond Rostand passe plus de 22 étés à Luchon qui lui inspire ses premières œuvres : **Le Gant Rouge** en 1888, et surtout **Les Musardises** en 1890. Durant toute cette période, il fait de bonnes études secondaires et se passionne pour la lecture.

Il fait ensuite des études de droit, mais sa vocation est littéraire. Edmond Rostand ne sera effectivement jamais avocat.

Le Premier avril 1888, il fonde avec son ami Maurice Froyez le "Club des natifs du Premier Avril", à cette même époque, il fait la connaissance de Madame Lee et de sa fille Rosemonde Gérard dans le train qui le mène à Luchon. Il se marie en 1890 : un mariage d'amour et de poésie, Rosemonde Gérard est aussi poétesse, dont Leconte de Lisle était le parrain, et Alexandre Dumas le tuteur.

Rosemonde et Edmond Rostand auront deux fils, Maurice, né en 1891, et Jean, né en 1894. Edmond quitte Rosemonde en 1915 pour son dernier amour, l'actrice Mary Marquet.

Ses succès

Publication des Musardises (1890), poèmes subtils et inventifs dont l'expression annonce le génie d'Edmond Rostand. Il obtient son premier succès en 1894 avec **Les Romanesques**, pièce en vers présentée à la Comédie-Française. Il rencontre à ce moment le comédien Coquelin qui deviendra son Cyrano.

Puis il écrit une pièce pour la célèbre Sarah Bernhardt **La Princesse lointaine (1895)**,

En 1897 : le 28 décembre au théâtre de la Porte-Saint-Martin (Paris), triomphe de Cyrano de Bergerac, avec Coquelin dans le rôle principal. Rostand a 30 ans

1898 : l'année suivante, il est décoré de la Légion d'honneur.

En 1900, **L'Aiglon**, drame avec Sarah Bernhardt dans le rôle-titre, remporte un vif succès.

En 1901 : Rostand est admis à l'Académie Française. Il y fera un discours sur le panache. Il est considéré comme le plus grand dramaturge français de l'époque. Dans les années 1910, il collabore à *La Bonne Chanson, Revue du foyer, littéraire et musicale*, dirigée par Théodore Botrel. Après l'insuccès critique de ***Chantecler***, une pièce dont le héros est un coq gaulois, Rostand ne fait plus jouer de nouvelles pièces.

En 1913 : c'est la reprise triomphale de *Cyrano de Bergerac*.

Engagements et doutes :

Il est dreyfusard. À partir de 1914, il s'implique fortement dans le soutien aux soldats français. Malade et dépressif, il s'isole dans sa somptueuse villa au pays basque, à Cambo.

En 1918, après avoir regretté de n'être pas parti à la guerre, il meurt à Paris, le 2 décembre 1918, à 50 ans, de la grippe espagnole, peut-être contractée pendant les répétitions d'une reprise de *L'Aiglon*. Il repose au cimetière Saint-Pierre de Marseille, sa ville natale.

Les pistes pédagogiques :

- Quelles ont été les multiples adaptations de Cyrano ? Quels que soient les arts utilisés : opéra, danse, cinéma, télévision, théâtre, bande dessinée ?
- Chercher d'autres adaptations, dans d'autres langues, d'autre pays et démontrer que Cyrano est universel.
- Faire des recherches sur Savinien de Bergerac et trouver des similitudes entre lui et le Cyrano de Rostand.
- Préparer une série de questions à poser aux comédiens à l'issue de la représentation sur les caractères des personnages.
- Chercher des extraits dans la pièce qui soulignent les différents genres de théâtre, romantique, héroïque, tragique...
- Expliquer les différences entre la pièce que vous avez lue et celle que vous avez vue.
- Repérer les temps forts de la pièce, en faire une synthèse (en quelques lignes), faire un résumé de toute l'histoire de la pièce.
- Reprendre *La tirade du nez, le non merci, la scène du balcon, le sacrifice de Christian et la mort de Cyrano* et proposer une autre vision scénique en les rejouant dans la classe.
- L'acte 1 est un exemple de mise en abîme, de quoi s'agit-il et à quoi cela sert-il ?
- Si vous deviez imaginer un musée ou une exposition à la gloire de Cyrano, comment l'organiseriez-vous ? Quels sont les objets qui y figureraient ? Quelle place aurait son nez dans les galeries ?
- Quel personnage actuel, acteur, chanteur, politique, artiste ou anonyme, vous apparaît être un Cyrano moderne ? Expliquer pourquoi.
- Quelles valeurs incarnent le personnage de Cyrano ? Prouvez-le par le texte.

Nos sources internet pour ce dossier :

<http://www.cyranodebergerac.fr/index.php> (excellent site sur Rostand)

La compagnie de l'archipel

Contact

cie.archipel@hotmail.com

dominique@nautile.nc

Compagnie Résidente au Centre d'Art de Nouméa

Tel : 78 43 72

Adresse : 40 rue de la Gazelle

Magenta Nouméa

